et de l'Etat souverain." Il devient en quelque sorte dieu : " L'humanité ou l'Etat est le dieu de l'avenir." On a ce qu'on a appelé la *statolâtrie*.

L'Etat libre de l'Eglise affranchit de son autorité et de son influence tout l'ordre des choses humaines. Il affranchit l'école par son établissement de l'école *laïque ou neutre*. Il affranchit l'administration publique, en fermant l'entrée des conseils de la nation aux évêques et aux prêtres. Il affranchit les hôpitaux, en chassant les religieux et les religieuses. Il affranchit le mariage et la famille par l'établissement du *mariage civil*. Il affranchit tout l'ordre des choses humaines par la *sécularisation universelle*. " Le principe mauvais a tout dominé dans le passé ; il faut que le principe bon soit maître à l'avenir." C'est-à-dire, tout a été soumis à l'Eglise, il faut que tout dépende universellement, absolument, exclusivement de l'Etat.

Cette guerre universelle à l'autorité de l'Eglise et à tout l'ordre chrétien établi par l'Evangile, c'est proprement ce que l'initié appelle *liberté*. La liberté, dans cette langue nouvelle, c'est, nous le répétons, la suppression de l'autorité de l'Eglise. Le libéral parle sans cesse du règne de la liberté, sous-entendez, par la destruction de l'autorité religieuse. Il poursuit " l'émancipation des peuples," c'est-à-dire avant tout leur révolte contre l'Eglise. " Arrière la tyrannie," c'est-à-dire la puissance sacerdotale !

(A suivre)

Scapulaire du Mont-Carmel

D'après une réponse de la Sacrée Congrégation, du 15 avril 1891, il est permis, quand on procède à la réception de plusieurs personnes, de ne réciter qu'une fois la formule d'imposition, en la mettant au pluriel.

La Sacrée Congrégation, précise que le prêtre doit, dans ce cas, réciter cette formule immédiatement avant de commencer la cérémonie propre de l'imposition, et en tenant en main le scapulaire.

Si les récipiendaires sont de différents sexes et qu'on ne puisse les séparer pour faire l'imposition en deux fois, ce qui vaudrait mieux, il est à propos d'employer la formule plus

(1) Reproduit du Mouvement catholique.